Jeune dissidence

BULLETIN BIMESTRIEL DE LA JEUNESSE NR ET SOLIDARISTE

VOL. 01 • N°. 05 • OCTOBRE 2004 • 0.50€

MÉL: CONTACT@JEUNEDISSIDENCE.COM



le 16 octobre, journée internationale d'action anti-mac do

Vous lisez ces lignes au début du mois d'octobre. Un mois qui n'est pas seulement le premier de cours pour de nombreux étudiants ; c'est aussi celui où, le 16, se déroule chaque années la journée internationale contre les MacDo.

Nous avons déjà à plusieurs reprises abordé le problème des Mac Do – et *des fast foods* en général – dans nos écrits précédents. Ils sont emblématiques du capitalisme américain, symboles et moteurs du libéralisme occidental, générateurs de grands profits pour l'Oncle Sam… En outre il faut considérer leurs méthodes néo-tayloristes d'exploitation des salariés ainsi que leur attitude de requin face aux véritables gastronomies européennes.

Nous pouvons ajouter ces faits non moins importants que représentent la maltraitance des animaux ainsi que l'utilisation des enfants comme cible des campagnes prônant la malbouffe.

Ce véritable poison de la restauration a une capacité immense à s'incruster dans la vie de chacun des citoyens d'une communauté. En plus du salarié pressé qui n'a pas le temps de s'offrir un véritable repas ou des jeunes qui raffolent des *hamburgers* et des sodas devenant parfois réellement dépendants, la multinationale Mac Donald s'attaque aux diverses communautés, naturelles ou « sociales » ; il existe donc désormais des restaurants où l'on ne trouve que des africains, des maghrébins ou encore des homosexuels ou des *golden boys*. Ce phénomène existe tout particulièrement au sein des pays anglo-saxons, les Etats-Unis en tête bien entendu.

Mac Donald est un symbole de l'impérialisme américain, présent au sein de presque toutes les nations du monde. Il semblerait que nul n'échappe aux effets pervers qui touchent la santé, à l'exploitation des jeunes et des travailleurs, et que presque tout le monde participe au gavage de l'oncle Sam et du libéralisme à l'échelle internationale.

Mais fort heureusement il existe une opposition qui a compris que la lutte contre Mac Donald n'était pas uniquement un combat contre la malbouffe, mais aussi un combat de libération devant l'oppression libérale que représente Mac Do et sa terre natale américaine, berceau du nouvel ordre mondial. Un combat qui dépasse largement le cadre de la simple restauration. C'est aussi un combat de préservation de l'identité culturelle française et européenne, qui englobe en son sein la gastronomie.

Les nationalistes-révolutionnaires doivent être à la pointe de ce combat.

Nous appelons donc tous les militants sérieusement opposés à l'occupation culturelle yankee, aux « valeurs » que véhicule le capitalisme et le M doré ainsi qu'à la préservation de la santé des peuples à participer à la journée d'action du 16 octobre. Que l'on soit communiste ou nationaliste, sincèrement écologiste ou tout simplement attaché aux traditions gastronomiques et à la restauration française et européenne, à la santé des nouvelles générations, il importe de faire abstraction de nos divergences et de se concentrer sur nos convergences face au libéralisme, à la multinationale Mac Donald qui est pour nous tous un ennemi. Mac Donald est une des compagnies globales les plus puissantes et influentes et par conséquent seule une lutte globale menée dans l'unité pourra atteindre ce temple de la société occidentale moderne.

Les entrées de Mac Donald doivent devenir des lieux de propagande et d'information ce jour du 16 octobre car il est de notre devoir d'informer le peuple quand à la véritable nature du danger que représente la multinationale Mac Donald. Jeune Dissidence dispose d'autocollants et de tracts, un matériel essentiel à la lutte contre le *fast food yankee*. Il est nécessaire de nous activer et d'attirer une attention véritable sur les dangers de Mac Donald tant pour les cultures, que pour les employés de l'entreprise ou l'écologie, ainsi que des fléaux liés au libéralisme qui a donné naissance au fameux M.

Contre la malbouffe, résistance culinaire

Contre les Mac Do, résistance populaire

Ronald, on va te faire chialer !



que faire et comment ?

Le 16 octobre est organisé à travers le monde par diverses associations écologistes, progressistes et tiers-mondistes. Depuis le début des années 1990, les NR et solidaristes européens ont pris une part active à cette journée d'action.

Si la mobilisation a un peu reculée ces dernières années, elle n'a pas cessée et il convient de la relancer.

Que faire :

1 – Tracter.

A proximité ou devant un Mac Do.

2 – Coller des autocollants ou des affichettes.

A proximité ou devant un Mac Do (pas sur).

3 – Remettre des communiqués à la presse.

Pour tout cela, contacter contact@voxnr.com qui vous transmettra gratuitement le matériel.

Attention, toutes autres actions (taguage, bombage, etc.) sont illégales et peuvent entraîner des poursuites. Vous êtes libre de les effectuer mais vous ne devez pas les signer.

Les contradictions du « choc des civilisations » (au verso)



VOLUME 01 • NUMERO 05
OCTOBRE 2004

Mac Donald : les faits parlent d'eux mêmes



Les Mac Do c'est :

–Une catastrophe pour l'écosystème :

1 million de tonnes de déchets d'emballages chaque année, la destruction des surfaces forestières – en Amérique du sud notamment – pour en faire des pâturages, une agriculture chimique qui empoisonne l'environnement.

Les animaux sont très souvent maltraités ; conditions extrêmes, méthodes d'abattage douteuses…

–Une catastrophe sanitaire :

Les produits Mac Donald sont trop riches en graisses, sucres et leur absorption régulière augment de beaucoup les risques de cancers et de diabètes mortels.

–Une catastrophe sociale liée au triomphe du libéralisme mondial :

Les ouvriers travaillant pour Mac Donald sont l'objet d'une exploitation permanente : horaires et cadences infernales, salaires très bas, heures supplémentaires sous-payées, recours systématique au travail à temps partiel…

Exploitation de l'imaginaire des enfants qui offrent des cibles faciles à la propagande de Mac Donald, à sa publicité et à ses offres.

Un devoir pour tous : lutter

C'est donc un devoir important pour ceux qui oeuvrent pour la défense de l'écosystème, du peuple, pour l'ordre social et contre la machine libérale de s'unir le 16 octobre pour signifier réellement leur mécontentement, attirer l'attention de l'opinion publique, informer nos concitoyens ignorant la nature de la perversion Mac Do…

Le 16 octobre doit être pour un grand nombre de gens le réveil, la naissance d'une offensive permanente à l'encontre de la multinationale yankee ainsi que d'une éthique rigide, s'opposant à la décadence apporté par le libéralisme représenté par le temple au M doré.

Faisons pleurer Ronald Mac Donald !

Manger dans un Mac Do, c'est un comportement de colonisé

Mac Do ?, Big brother vous nourrit !

Mac Do = consulats de l'Empire du mal

Supplément au mensuel Résistance • Directeur de la publication : J. Vlaeminck • rédaction & maquette : Groupe d'Études Radicales (GER).

Abonnement 5 euros. Chèque à l'ordre d'Ars magna (ou par carte bancaire en ligne sur www.librad.com).

Adresse postale : Jeune Dissidence • Editions Ars magna • BP 60426 • 44004 Nantes cedex 1 • France

Tél : (+33) 02.40.06.52.68 • fax : (+33) 02.40.06.52.68
mél : contact@voxnr.com • web : www.voxnr.com

imprimeur : C2S • Nantes cedex France • commission paritaire : en cours • Dépôt légal : à parution • ISBN : 1284-9278

les contradictions du « choc des civilisations »



Il est regrettable de constater qu'une grande partie de notre population, depuis le plus petit ghetto d'extrême droite jusqu'aux personnages les plus hauts placés, croit fermement à la thèse développée par Huntington selon laquelle un gigantesque conflit opposerait les différentes civilisations qui composent le monde, particulièrement l'Islam et l'occident judéo-chrétien.

Il est un détail qu'il est important de retenir ; en règle général les tenants de cette théorie lorsqu'ils y font référence et qu'ils sont « sérieux » – le terme sérieux exclu d'emblée les jeunes écervelés qui s'imaginent que la situation internationale s'apparente aux bagarres qui opposent les bandes ethniques dans les banlieues françaises – parlent de conflit entre occident judéo-chrétien et islam fondamentaliste. C'est le qualificatif fondamentaliste qu'il faut ici retenir ; il y a là une première contradiction car si l'on parle de guerre de civilisation, il n'est pas nécessaire d'être un expert pour savoir que l'islam fondamentaliste représente un « courant de pensée » nullement représentatif de la tradition islamique véritable. S'il existe, ou existait, une civilisation islamique, il n'existe pas de civilisation fondamentaliste islamiste.

Le facteur déclenchant de cette guerre de civilisation fut bien entendu, selon les adeptes d'Huntington, l'attentat du *World Trade Center* de 2001 et les agresseurs seraient les hordes musulmanes djihadistes des organisations telles que al-Qaïda.

Nous sommes ici face à une seconde contradiction ; cette idée ne tient pas compte du fait que ce sont les américains et les israéliens qui ont au départ favorisé le développement des courants ultra radicaux et obscurantistes de l'islam pour contrer l'avancée soviétique. Ainsi Ben Laden et ceux qui étaient destinés à mettre en place le régime taliban furent financés et grandement aidés par ceux là même qui prétendent aujourd'hui lutter contre le terrorisme.

De la même façon dans les pays de l'Est, voire dans une certaine mesure dans certains territoires d'Asie, l'empire américain a œuvré pour le développement du wahaabisme dans le seul but d'encercler les européens, les Russes avant tout. Une instrumentalisation de l'intégrisme islamiste destinée à affaiblir considérablement l'Eurasie, à s'emparer de ses richesses et finalement à la coloniser sournoisement.

De ce fait nous voyons que l'islam fondamentaliste est avant tout une création de l'impérialisme américain. Un islamisme instrumentalisé depuis les premières années de son développement par les véritables maîtres du monde qui trouvent deux avantages dans cette manœuvre : la justification de leurs croisades destinées uniquement à consolider leur hégémonie libérale, et la possibilité d'utiliser le wahaabisme et le salafisme contre les nations européennes – et même celles du reste du monde – pour ainsi les obliger à accepter l'ordre américano-sioniste qui se présente comme seul rempart face à la « menace terroriste »

Cette stratégie fait également parti du cadre mondialiste dont l'un des buts principaux est l'élimination des résistances traditionnelles et/ou ethniques qui représentent un obstacle insurmontable à l'établissement d'un monde marchand, devant être constitué de producteurs/consommateurs uniformisés. En effet la civilisation islamique, que l'on peut considérer comme étant en plein déclin ce qui favorise tout naturellement l'apparition de fondamentalistes – une bête blessée est toujours très agressive car elle sent sa fin arriver – est essentiellement opposée au matérialisme qui caractérise l'usurocratie occidentale moderne. C'est donc tout naturellement que les sionistes et leurs complices américains, maîtres de la finance et des marchés, désigne l'islam comme étant l'ennemi de la « civilisation » occidentale.

Une nouvelle contradiction fut révélée lors de l'agression américaine en Irak. Gardons en tête que les faucons américains, après l'attentat du 11 septembre, ont déclaré au monde entier qu'ils partaient en croisade contre le terrorisme et le fondamentalisme islamiste. C'est donc en toute logique que les USA ont attaqué un Etat arabe laïc et progressiste – en termes de contradictions, en voilà une belle et bien visible – l'Irak. Tout porte à croire que ce qui a réellement motivé les américains à agresser l'Irak était le régime en place, celui du *Baath* clairement nationaliste et socialiste et par conséquent opposé au nouvel ordre mondial occidental, ainsi que la volonté de s'emparer des richesses irakiennes et de « sécuriser la région » ou autrement dit protéger les intérêts sionistes. Et c'est depuis la chute de Saddam Hussein et la « victoire » yankee que le fondamentalisme religieux chiite – inexistant ou en tout cas inoffensif sous le région baathiste – connaît un regain d'énergie important. Une nouvelle fois les Etats-Unis ont favorisé la montée de l'intégrisme qu'ils prétendent combattre. Toutefois nous ne pouvons que nous réjouir lorsque nous assistons au combat mené par les milices de Sadr pour la libération de leurs terres.

Les fidèles du « choc des civilisations » évoquent également le conflit éternel existant entre chrétiens et musulmans, qui s'est plusieurs fois au cours de l'histoire traduit par des guerres aux conséquences parfois importantes. Très bien. Mais lorsque les occidentalistes tentent de nous convaincre que les musulmans ont toujours voulu conquérir les terres chrétiennes et se sont toujours comportés en agresseurs, que les chrétiens n'aspirent qu'à la paix, ce n'est plus de contradiction qu'il faut parler mais d'ignorance pure et dure ! Il n'y a pas eu que 732 ou Lépante, il faut se souvenir aussi des croisades, ancêtres de celles qui ont lieu aujourd'hui, qui ont vu les croisés chrétiens attaquer et conquérir les terres musulmanes au nom de leur foi. Que ce soit en territoires arabes ou en Asie mineure, l'histoire nous prouve que la civilisation chrétienne ne fut en aucun cas plus pacifiste ou mieux intentionnée que la civilisation islamique, bien au contraire.

Il existe une autre contradiction, la plus importante de toutes. Pour qu'il y est choc de civilisations, encore faut il qu'il existe des civilisations.

Or peut on parler de civilisation occidentale ?

Une civilisation est régie par des principes éternels et immuables assurant la cohésion et la cohérence des diverses institutions, l'unité – avant tout spirituelle – du peuple, l'avancement de tous sur un même chemin et l'établissement d'un ordre social ferme, rigide, accepté de tous.

Peut on retrouver ces éléments au sein de l'Occident ? L'Occident que défendent les tenants de la thèse du choc des civilisations n'est constitué que de matérialisme, d'idéologie de progrès et d'hédonisme, de consommation à outrance, de négation des aristocraties naturelles auxquelles ont succédé depuis bien longtemps les oligarchies financières, de masochisme spirituel autant que physique, d'anomie totale….Il apparaît insensé de parler de véritable civilisation dans le cas de l'occident, et bien que des fondamentalistes judéo-chrétiens – notamment protestants – teintés de paramaçonnisme de type *skull and bones* se renforcent aux Etats-Unis et à un moindre degré dans certaines parties du vieux continent, le M de Mac Donald est bien plus représentatif de l'occident moderne que la croix du christ.

Ainsi les termes islam et occident utilisés par les fidèles de la théorie du choc désignent respectivement un islamisme fort éloigné de la véritable tradition islamique, obscurantiste, presque totalement instrumentalisé par l'empire américain à qui il doit son développement à l'échelle internationale et un occident qui ne peut plus être considéré comme une civilisation puisque son existence n'est basée que sur le matériel, le confort, la technologie, la consommation, l'économie, le marché et la négation des identités et des peuples.

Ainsi le véritable combat oppose en réalité la force destructrice, tellurique, chaotique et décadente que représente la machinerie occidentale aux peuples qui entendent préserver leur Tradition, ou la faire renaître, ce que doivent s'empresser de faire les européens.

Cette réalité doit être prise en compte pour ne pas que le combat soit perdu d'avance ; il n'y a pas de choc des civilisations, ces dernières étant sur la voie de l'extinction devant le modernisme matérialiste et écraseurs d'identités.

L'Ennemi le seul, c'est l'Occident, qui ne désigne pas une civilisation répétons le, mais la négation des civilisations au profit de concepts bassement humains basés sur la loi de l'or et de l'usure.

Michael Ferrari

Contre la choc des civilisation, la lutte des peuples

L'Occident est l'ennemi de tous

L'ennemi est à Washington, pas à Bagdad ou à Kaboul